AID EL-FITR À SIDI-BEL-ABBÈS

Ruée vers les magasins de gâteaux et pâtisseries

Un constat un tantinet décevant, le fel qui annonce la fête de l'Aïd El-Fitr a presque disparu ces dernières années des foyers.

Ce *fel* consistant à préparer des gâteaux à la maison pour accueillir l'Aïd El-fitr a disparu. Ces effluves ou odeurs de vanille, chocolat, noix de coco, anis vert... gâteaux dorés à l'œuf qui faisait le bonheur de notre petite enfance où l'on attendait avec impatience les derniers jours du mois sacré du Ramadan pour assister à la préparation des gâteaux et encore fallait-il être obéissant et sage pour mériter cet honneur.

La maman nous refilait un peu de pâte avec laquelle nous confectionnions à notre guise un ou deux petits gâteaux que l'on surveillait jalousement lors de la cuisson.

Peu de foyers ont gardé cette habitude et encore c'est par souci d'économie que les moins nantis le font. Presque toutes les femmes se tournent vers les patisseries pour s'approvisionner en gâteaux. Sidi-Bel-Abbès a, ces dernières années, vu pousser comme des champignon les boutiques de gâteaux, les patisseries rivalisent dans la préparation et la présentation des gâteaux car le concurrence est rude avec l'introduction de recettes orientales, marocaines, tunisiennes et même européennes. Faire des gâteaux est devenu un art qu'il faut réussir si l'on veut faire recette et ce n'est pas chose aisée.

A la veille de cette fête religieuse, les étals de gâteaux sont pris d'assaut par les ménagères non rebutées par la flambée des prix avec l'augmentation du coût des ingrédients de base (semoule, beurre, sucre, huile...). Femmes actives, femmes au foyer et nouvelle bourgeoisie, elles sont toutes au rendez-vous. Pour cette dernière dans sa recherche d'étalage d'aisance, elle passera commande chez une traiteuse ou dans une patisserie, ne lésinant pas sur la quantité ni sur le coût, le kilogramme de gâteaux aux noix pouvant atteindre les 1 700 DA. Elles déboursent aisément 10 000 à 12 000 DA sans hésiter.

Photo : DR

Une aubaine pour les femmes actives.

Pour les femmes travailleuses, c'est un autre son de cloche, car il s'agit selon elles de temps. «Je n'ai pas le temps et encore moins la patience de faire des gâteaux moi qui adorais les faire dans le passé. Je rentre vannée du travail, la préparation du *f'tour*, les enfants. Même si c'est cher, je préfère les acheter. D'ailleurs ces dernières années, je prévois leur budget», nous dira Safia, mère de trois enfants. Cette réponse est quasiment la même chez toutes les femmes en activité.

Les femmes au foyer, elles aussi, pour la plupart vont acheter dans les pâtisseries. Elles sont quelquefois désargentées, mais elles veulent se décharger de cette corvée pour se consacrer à elles-mêmes ou à leurs enfants, un comportement qui s'inscrit dans la logique de l'évolution des mœurs. Les gâteaux achetés ont beau être bons et beaux mais il ne valent pas ceux faits à la maison, regrettent les nostalgiques soulignant que «nos enfants n'auront pas le même souvenir de la fête de l'Aïd», ajoutant que toutes nos bonnes habitudes et le piment de notre quotidien ont disparu.

A. M.

LES VOLEURS DE COMPTEURS D'EAU ÉPINGLÉS

L'un sous mandat de dépôt, l'autre en fuite

Les services de police ont épinglé dernièrement les voleurs de compteurs d'eau qui sévissaient au niveau des quartiers et des locaux commerciaux dans le chef-lieu Sidi Bel-Abbès. Après plusieurs plaintes, les services de sécurité ont observé une surveillance discrète dans les quartiers signalés et arrêté en flagrant délit le nommé N. S. A., âgé de 25 ans, alors que son acolyte répondant aux initiales M. K. a pris la fuite. Les deux mis en cause opéraient ce jour-là dans la cité Mokrani-Chahid lorsqu'ils ont été surpris en flagrant délit.

La personne arrêtée a reconnu les faits reprochés et avoué avoir subtilisé 15 compteurs d'eau. Présentée devant le procureur de la République de Sidi Bel-Abbès le 24 septembre, elle a été placée sous mandat de dépôt alors que son comparse est recherché.

A. M.

GUELMA

Les élus de l'APC à la recherche du charme perdu

Des fuites d'eau, des routes détériorées, des écuries plein la ville, des constructions illicites, des trottoirs squattés, le trabendo, la friperie et les marchands ambulants…

Guelma est livrée à elle-même. Telle est l'image qu'offre cette belle et charmante petite ville de l'Algérie profonde ; la plus propre ville du pays des années 1980 (1987) et la mieux éclairée aussi. Elle était classée première. Pour les nouveaux élus de la commune, la ville du 8-Mai-45 a beaucoup perdu de son charme et de sa propreté. Pour eux, la faille réside dans les structures chargées de l'environnement et du nettoyage de la ville. C'est la principale cause de la saleté qui caractérise Guelma-ville. Après une période de reconnaissance et de diagnostic de l'état des lieux, la nouvelle équipe de l'APC de Guelma-ville, issue des dernières élections locales du 29 novembre 2007, une composante mosaïque de 23 membres : 6 FLN, 4 MSP, 3 RND, 3 PT, 3 Islah-Nahda, 2 FNA et 2 RCD, a décidé lors de la dernière réunion d'un certain nombre d'opérations pour améliorer le cadre de vie. A ce titre, les élus locaux de l'APC ont débattu avec le P/APC FLniste Rachid Allami des difficultés que rencontrent les habitants des cités et quartiers de leur commune, qui compte plus de 170 000 âmes. L'habitat l'aménagement urbanistique, l'emploi, en plus des commodités nécessaires au quotidien des citoyens ont été passés en revue et ce, en présence de quelques chefs de service et du secrétaire générale de l'APC. Le P/APC a présenté pour la même occasion «son» programme quinquennal de développement qui sera enrichi par la société civile au niveau local. A cet effet, des projets de réhabilitation sont retenus pour être mis en œuvre dans l'immédiat au niveau des cités et quartiers de toute la ville comme les cités 19-Juin, Bon Accueil, 8-Mars, Agabi, Frères-Rahabi et cité Aïn Defla A, B et C… En plus de la réhabilitation du réseau AEP et l'entretien du réseau routier à travers toute la ville, d'importantes opérations d'amélioration du cadre de vie sont en cours ; en outre, d'autres sont proposées à l'inscription puis à la réalisation. Le P/APC de la ville de Guelma, dès sa prise de fonction, avait qualifié l'état de la ville de «catastrophique» sur tous les plans. Personne ne peut le contredire, l'antique Calama s'est complètement transformée avec le temps en un grand «douar», où les ordures envahissent les cités et quartiers du centre-ville.

Et pour se rendre compte de cette situation alarmante, les élus de la commune de Guelma-ville ont décidé de mettre les bouchées doubles pour lancer une grande opération de nettoyage pour toute la ville, avec le concours des citoyens.

B. A.

SOUK-AHRAS

Trois cas de brucellose bovine confirmés

Les services vétérinaires de la wilaya de Souk-Ahras ont engagé depuis peu un branle-bas de combat pour lutter contre la brucellose. De source confirmée, trois nouveaux cas de brucellose bovine ont été recensés la semaine écoulée dans la wilaya de Souk-Ahras.

Ils ont été signalés dans les communes de Machroha et Sedrata. Selon la même source, au cours du premier semestre de cette année, 45 cas de brucellose d'espèce bovine ont été dénombrés à travers la wilaya. L'action préconisée par l'inspection vétérinaire a été l'abattage sanitaire des 45 bêtes atteintes de la fièvre de Malte (brucellose) et la désinfection des locaux par fumigation.

Cette maladie se transmet à l'homme par l'intermédiaire de bovins dont il aura consommé le lait cru. Il faut déplorer le nombre important d'éleveurs qui ne sollicitent pas les services d'un vétérinaire. Pour dissiper le doute dans ce contexte, l'inspection vétérinaire de la wilaya de Souk-Ahras compte entamer une action de sensibilisation dans le milieu scolaire afin d'éviter à l'avenir de coûteuses prises en charge.

Barour Yacine

MASCARA

Le bureau du RND honore Miloud Chorfi

Ce samedi, députés, sénateurs, P/APC et militants du RND étaient réunis, sur l'initiative du bureau de wilaya, dans un local qui devait être la permanence du bureau d'Ouyahia à Mascara.

Voulant par cette occasion honorer le député Miloud Chorfi pour sa participation au niveau du bureau national et ce, pour la troisième fois, le porte-parole du parti prenant la parole réitérera la fidélité de sa formation politique au président Bouteflika et en appellera donc à l'amendement de la Constitution et le soutien à un troisième mandat. Il exhortera les militants à continuer à œuvrer pour la réalisation des idéaux du RND qui s'inscrivent, dira-t-il, dans la démarche présidentielle et qui sont entre autres la stabilité et le développement.

Vous serez bientôt, dira Miloud Chorfi, destinataire des recommandations du 3e congrès et conseil national.

La place Émir-Abdelkader assaillie par les vendeurs de vêtements

Le Ramadan tire à sa fin et les préparatifs vont bon train pour fêter l'Aïd. Depuis quelques jours déjà, les principales rues commerçantes sont submergées par les citoyens qui effectuent leurs achats.

Du côté de la place Emir-Abdelkader, c'est une autre paire de manches puisque celle-ci est destinée, aussitôt après la rupture du jeûne, aux marchands de vêtements et chaussures exposant leurs marchandises.

Les élèves passeront l'hiver au chaud à Kharouia

«Toutes les dispositions ont été prises pour que les enfants scolarisés dans notre commune passent l'hiver au chaud», nous a déclaré le P/APC de Kharouia, une petite commune de la daïra d'El Bordj.

Il ajoutera que l'extension des trois classes a été réalisée au niveau de celle-ci. En ce qui concerne une éventuelle surcharge, il nous fera savoir que la moyenne tournait autour de 40 élèves par classe. Les élèves des zones rurales sont-ils pris en charge côté transport scolaire ?

L'on apprendra que malgré quelques difficultés les deux véhicules affectés à ce type de transport permettent de couvrir le territoire de la commune dans son ensemble.

M. Medebber